Les gens ordinaires contre les menteurs professionnels et l'élite pourrie

samedi 14 août 2021, par Denis COLLIN

Samedi 14 août 2021. Pour le cinquième samedi consécutif des mobilisations de masse dans les villes de France. Des dizaines, des centaines de milliers de manifestants, toujours plus nombreux d'un samedi sur l'autre. Toujours plus assurés en dépit des campagnes de calomnies et des grossières manipulations médiatiques, en dépit des saloperies de Macron et son ministre Darmanin. Beaucoup de jeunes, beaucoup de femmes, de toutes les catégories sociales. Un mouvement de masse pour dire « Liberté » et « Macron, démission ». Contre le passe sanitaire, cet « Ausweis » de notre époque, contre le flicage systématique de toutes les activités sociales, contre ce gouvernement dont la parole est discréditée, tant les mensonges patents, les absurdités et les contradictions se sont accumulés au fil des mois. Passe sanitaire disent-ils ? Que nenni ! Contrôle politique et accoutumance des gens à l'obéissance, tel est le seul objectif de ce gouvernement qui a profité de la crise pour continuer de réduire le nombre des lits d'hôpital et fermer les urgences dans de nombres villes de province, petites et moyennes. Et ce gouvernement annonce la couleur : il va falloir passer à la caisse. Le « pognon de dingue », il va le trouver dans les poches des travailleurs, dépendants et indépendants. Le « quoi qu'il en coûte » nous coûtera cher. La réforme des retraites, la réforme du code du travail – la loi d'urgence sanitaire y apporte sa pierre – la réforme de l'assurance chômage, tout cela est en route et se poursuivra, « quoi qu'il en coûte » !

Tout cela ne devrait pas nous surprendre. Plus que tous ses prédécesseurs, ce gouvernement est le fondé de pouvoir des affaires communes de la classe capitaliste. Ces gens sont nos ennemis et d'ailleurs ils ne s'en cachent pas. Ils sont « décomplexés ». Ce qui est plus inquiétant, c'est l'effondrement radical de la « gauche », complètement macronisée et des syndicats à peu près totalement absents des manifestations du samedi. Nous revivons, en pire, le scénario du mouvement des Gilets jaunes. Un mouvement populaire complètement inorganisé et laissé à l'abandon par toutes les classes moyennes supérieures qui peuplent les partis de gauche et les bureaucraties syndicales. On annonce que les contrats de travail pourront être « suspendus » et sans la moindre indemnité et les bureaucrates de FO, de la CGT et des autres confédérations restent tranquillement à la plage, les doigts de pieds en éventail. Quelle honte !

Tous, et avec eux quelques grands « intellectuels » (quelle engeance, ceux-là !), participent à l'opération de propagande et de manipulation menée par le gouvernement. Ils font tous comme si la question était celle du vaccin (lequel ?) et non celle du « passe sanitaire ». Ils participent tous de l'entreprise de calomnie des manifestants assimilés à des antisémites, des complotistes, des obscurantistes anti-vaccins et que sais-je encore. Infâme manipulation qui prépare le ralliement de toutes ces ordures à Macron au nom de la lutte contre le « danger fasciste ».

De quoi s'agit-il en effet ? Pendant des mois et des mois, on a refusé de soigner (les trois D, domicile, doliprane, dodo) et on a bloqué toute recherche sur les soins – que de nombreux praticiens et des hôpitaux, dans de nombreux pays, utilisent malgré tout et fort heureusement. Puis ce fut la grande mobilisation vaccinale, commencée dans le chaos, confrontée au manque de doses, arrêtée quand on a bloqué AstraZeneca avant de l'autoriser à nouveau quelques jours plus tard. Passons. On nous dit que ce vaccin est notre seule défense contre le virus. Mais si c'est le cas, alors il faut le rendre obligatoire. C'était très facile à organiser : la Sécu a les fichiers et peut convoquer tout le monde à la

vaccination. Pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas procédé ainsi ? Soit parce qu'il ne pouvait pas légalement ? Soit parce que les directives de l'UE l'interdisent ? Soit parce que c'est sa politique, de se dégager de ses responsabilités, de les faire retomber sur des individus isolés et parfois paniqués par la peur de la maladie ? Concernant la première hypothèse, on sait que les vaccins actuels sont toujours en phase de test (phase 3) jusqu'en 2022 ou 2023. L'Académie de médecine de son côté préconise que le vaccin devienne obligatoire, mais le gouvernement s'y refuse pour tenir son engagement à n'obliger personne ! Il s'était aussi engagé à ne jamais avoir recours à un passe sanitaire discriminatoire… La vraie raison est bien la troisième hypothèse : une stratégie fourbe et pernicieuse, née dans les cerveaux des dirigeants « libéraux » qui veulent se décharger de toute responsabilité et organisent la division dans la population.

Donc la question politique n'est pas celle du vaccin, mais bien celle du « passe ». On pourrait discuter à perte de vue du vaccin, de son efficacité toute relative et des innombrables magouilles qui permettent aux grands industriels d'engranger des profits fabuleux après avoir fait financer leur développement sur fonds publics. On parlera un jour du hold-up de Pfizer, une entreprise que Macron connaît bien puisque dans une vie antérieure il avait négocié le rachat de la division produits alimentaires de Pfizer par Nestlé… Mais globalement, et tout bien pesé, il me semble que la balance bénéfices/risques penche clairement du côté de la vaccination, pour l'instant avec les produits dont on dispose et, espérons-le, demain avec des « vrais vaccins »… Mais pourquoi, diable, les arguments raisonnables en faveur du vaccin se transforment-ils si vite en arguments en faveurs du passe et des mesures de flicage ?

C'est cette manipulation qui est proprement écœurante. Les arguments en faveur du « passe » sont plus absurdes les uns que les autres : passe dans les restaurants mais pas dans les « routiers », passe pour écouter un concert dans une église mais pas pour aller à la messe, dans les TGV mais par les trains de banlieue, etc. Passe pour les personnels soignants et pompiers mais ni pour les policiers… ni pour les parlementaires ! Les gens ordinaires, les gens normaux qui n'ont pas l'esprit perverti par les mensonges des spécialistes professionnels du mensonge avec leurs cabinets de conseils (comme McKinsey, la boîte d'un petit Fabius) sentent bien qu'on leur raconte des histoires, qu'on les oblige à obéir à des ordres insensés et à écouter des discours de faux savants. Ce sont eux, les gens ordinaires, qui manifestent le samedi au grand dam des professionnels du mensonge grassement payés, au grand dam d'une presse plus pourrie que jamais et qui déploie, pour ressembler à la Pravda d'antant, des efforts constants et acharnés.

Après les Gilets jaunes, une nouvelle expérience est en train d'entrer dans le crâne des citoyens et demain tout cela pourra cristalliser en balayant la clique au pouvoir, ses valets de plume et ses sbires. Alors un parti entièrement nouveau pourra se constituer, un parti du peuple des travailleurs qui balaiera ces prétendues élites.